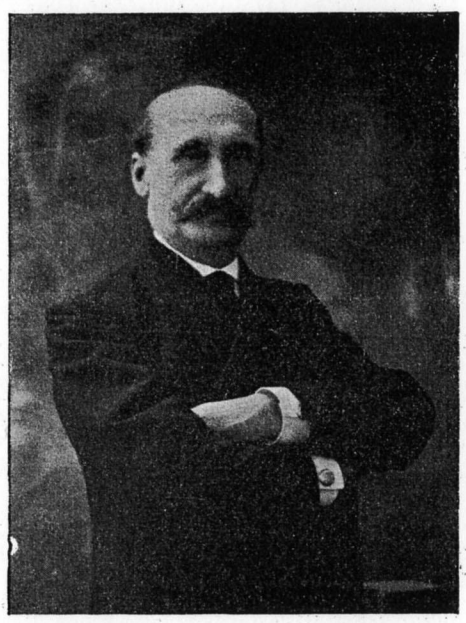
Revue de la métallurgie n° 10, octobre 1921, pp. 685-686

NOTICE BIOGRAPHIQUE



Ernest Lesaffre

(1837-1921)

○ ○ ○

Ancien Président du Comité des Forges du Nord et de la Chambre de Commerce d'Avesnes, ancien membre du Comité de Direction du Comité des Forges de France, Président honoraire du Conseil de Prud'hommes de Maubeuge, ancien Maire de Ferrière-la-Grande (Nord), Administrateur de la Banque de France, Administrateur délégué des Etablissements de Ferrière-la-Grande, Ernest Lesaffre, qui vient de mourir, a été réellement le fils de ses œuvres.

Ernest Lesaffre est né à Ohain (Nord), le 19 janvier 1837 ; il suivit les cours de l'école primaire de Maubeuge. A l'âge de 15 ans, il entrait comme apprenti-ajusteur aux Ateliers de Construction de Ferrière-la-Grande, appartenant alors à Pierre-François Dumont, qui fut le véritable créateur de l'industrie métallurgique dans le bassin de la Sambre, et à vingt ans il prit la Direction des Laminoirs de Ferrière-la-Grande exploités après la mort de Pierre Fr. Dumont par la firme A. Du-

mont et Cie, dont il était le commanditaire. En 1877, au moment de la transformation de cette commandite en société anonyme, Ernest Lesaffre en fut nommé Administrateur-Délégué.

Aussitôt il se préoccupa des intérêts communs à toutes les usines métallurgiques de la région ; il fut assez heureux pour les grouper et fonder le Comité des Forges du Nord dès avril 1881. En 1903, lorsque M. Alexandre Sépulchre se retira, Ernest Lesaffre fut appelé à présider ce Comité dont il avait été rélleement le créateur. Il resta quinze ans Président du Groupement, y témoignant des plus hautes qualités et du plus profond dévouement.

En 1887, il fut nommé membre de la Chambre de Commerce d'Avesnes, en devint vice-président, puis président en novembre 1905. Cette même année, il fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur. Il administra la commune de Ferrière-la-Grande comme Maire pendant 16 ans. Ses pairs le choisirent comme leur représentant au Conseil des Prud'hommes de Maubeuge, dont il devint le Président. La Banque de France se l'adjoignit il y a environ 20 ans comme administrateur de la succursale de Maubeuge, poste qu'il conserva jusqu'à sa mort.

Il s'éteignit doucement au milieu des siens, le 15 février dernier. A ses obsèques, M. Canard, son successeur à la présidence du Comité des Forges du Nord, Directeur Général de la Société des Forges et Aciéries du Nord et de l'Est, prononça un discours ému, dans lequel il rappelait le beau caractère de celui que chacun pleurait :

« La droiture et l'indépendance de son caractère, dont il donna des preuves en maintes circonstances, la rectitude et la lucidité de son jugement, une ardeur sur laquelle l'âge n'avait pas eu de prise, lui avaient fait prendre, parmi ses collègues, une place privilégiée. Nous nous rappellerons toujours de quelle manière élevée, ferme et bienveillante tout à la fois, il savait diriger nos débats et nous n'oublierons jamais les services inappréciables qu'il a rendus à notre Comité.

« Les qualités de l'homme privé ne le cédaient en rien à celles de l'industriel : il faut citer en première ligne la bonté et l'affabilité qui lui créèrent de si nombreux amis.

« Mais sa belle santé avait été ébranlée par les années d'exil et lorsqu'à l'issue de la guerre, notre Comité s'étant reconstitué, ses collègues voulurent lui donner un nouveau témoignage de leur confiance en lui renouvelant son mandat de Président, M. Lesaffre, soucieux des intérêts dont il avait la garde, craignit que ses forces ne fussent pas à la hauteur de son dévouement et déclina l'offre qui lui était faite, malgré les instances réitérées de ses collègues. C'est alors que, d'un élan unanime, il fut porté à la Présidence d'honneur de notre Comité.

« Celui dont nous déplorons aujourd'hui la perte fut digne, à tous égards, de l'affection et de l'estime de ceux qui l'ont connu. » L. G.